

Le focus dans les parlers algérois et oranais

Ismaïl Benali

CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot

Dans d'une étude antérieure (Benali 2004) nous avons observé que les clichés intonatifs qui caractérisent les parlers algérois et oranais étaient plus prégnants dans des contextes d'emphase. Afin d'étudier ce phénomène et son influence dans l'identification de ces parlers, nous avons donc décidé de comparer les caractéristiques prosodiques de différents types de focus : le focus large : focalisation sur l'ensemble d'un énoncé ; le focus étroit d'insistance : emphase avec insistance sur un élément d'un énoncé ; le focus étroit de contraste : emphase sur un élément contrasté d'un énoncé et le focus interrogatif : emphase d'un élément de l'énoncé sur lequel est portée la question.

Nous avons étudié des productions de parole spontanée et lue de 20 locuteurs algérois et 20 locuteurs oranais. Les enregistrements ont été réalisés dans les villes d'Oran et d'Alger dans un milieu universitaire. Il leur a été demandé dans un premier temps de parler librement d'un sujet qui venait au cours de la conversation et de sujets dirigés ; dans un deuxième temps ils devaient répondre à des questions à partir de phrases écrites afin de produire les différents types de focus.

Exemple sur une des phrases écrites : Ali est malade [ʔali rah mri:dʔ]

Le focus large est obtenu par la réponse à la question « Qu'est-ce qu'il y a ? » → « Ali est malade. »

Le focus étroit d'insistance est réalisé en répondant aux questions : « Qu'est-ce qu'il a Ali ? » → « Il est **malade** » [rah mri:dʔ] et « Qui est malade ? » → « **Ali** est malade » [ʔali rah mri:dʔ] ou « **Ali** » [ʔali].

Le focus étroit de contraste : « Ali va bien ? » → « Non, il est **malade** » [la rah mri:dʔ], [laela rah mri:dʔ] et « C'est Mohamed qui est malade ? » → « Non c'est **Ali** » [la ʔali], [laela ʔali]

Les réponses des locuteurs pour obtenir les focus d'insistance et de contraste ne consistaient pas à la répétition de la phrase de départ mais à des énoncés plus courts et à l'emploi dans le focus de contraste de l'adverbe de négation [la] chez les oranais et [laela] chez les algérois. Nous avons décidé de garder ces productions parce qu'elles correspondaient plus à la réalité.

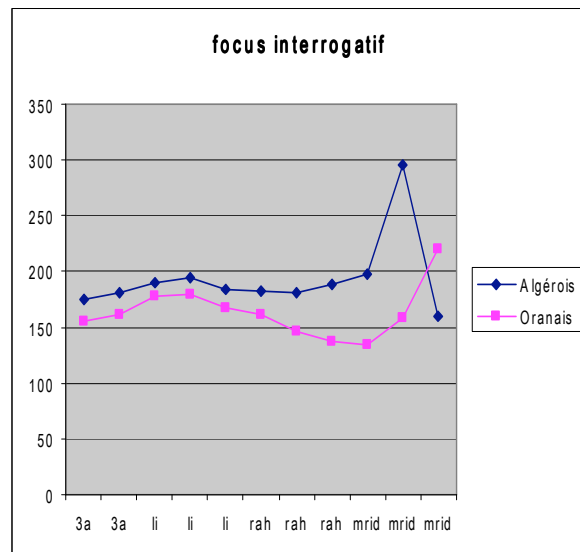
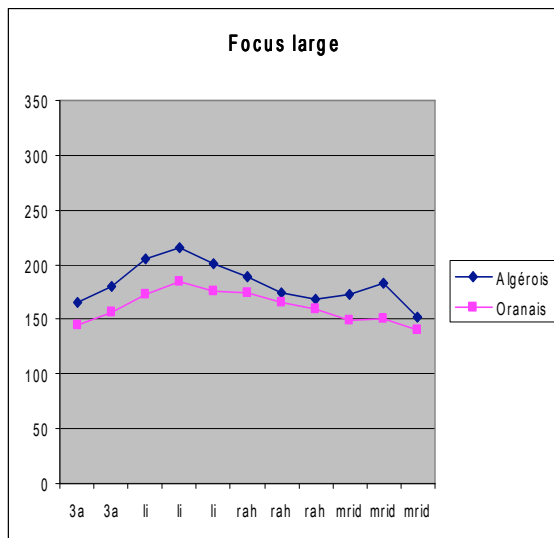
Le focus interrogatif est obtenu par la production de questions totales sans mot interrogatif : « Ali est **malade** ? » dans le sens de « Ali est vraiment malade ? » [ʔali rah mri:dʔ ?] et « Il est malade **Ali** ? » dans le sens « c'est Ali qui est malade ? » [rah mri:dʔ ʔali ?].

Il ressort de l'analyse acoustique des productions que les récurrences des schèmes prosodiques qui distinguent les deux parlers étaient observées dans deux types de focus : le focus étroit d'insistance quand il est placé à la fin d'un groupe intonatif et le focus interrogatif. Le focus d'instance est réalisé dans le parler algérois par un contour montant descendant dans la syllabe oxytone. Il est montant dans la syllabe paroxytone et descendant dans la finale. Dans le parler oranais le focus d'insistance est réalisé par un contour plat ou légèrement montant dans l'oxytone et montant dans la paroxytone et légèrement descendant dans la finale. Dans les deux parlers la syllabe accentuée est allongée.

Dans le focus interrogatif on retrouve les mêmes contours intonatifs du focus d'insistance chez les algérois mais ils sont plus amplifiés alors que chez les oranais la dernière syllabe est toujours montante.

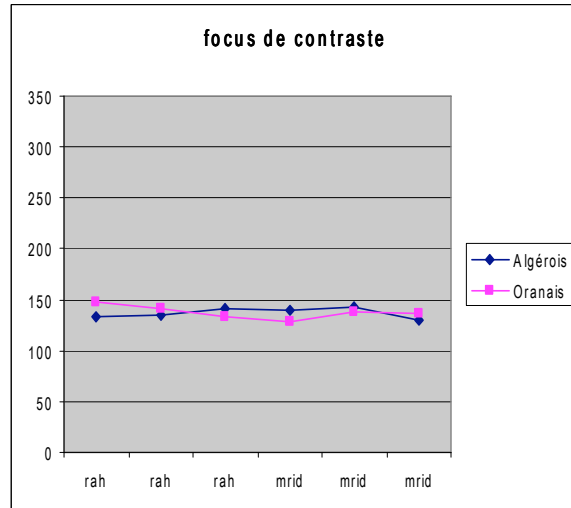
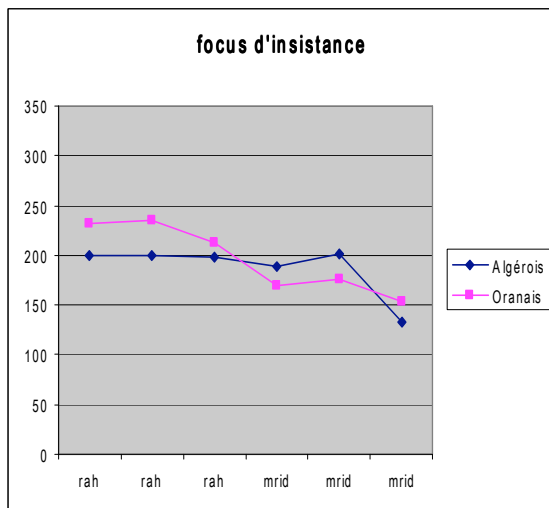
Les réalisations du focus de contraste en parole spontanée et en parole lue étaient différentes selon les locuteurs d'un même parler. Elles pouvaient aussi bien se réaliser par l'emphase de l'élément contrasté dans l'énoncé que par l'emphase de l'adverbe de négation. Quant au focus large on a observé les mêmes schèmes intonatifs pour les deux parlers avec quelques différences non significatives.

Modélisation de la courbe mélodique des locuteurs algérois et oranais dans les différents types de focus :



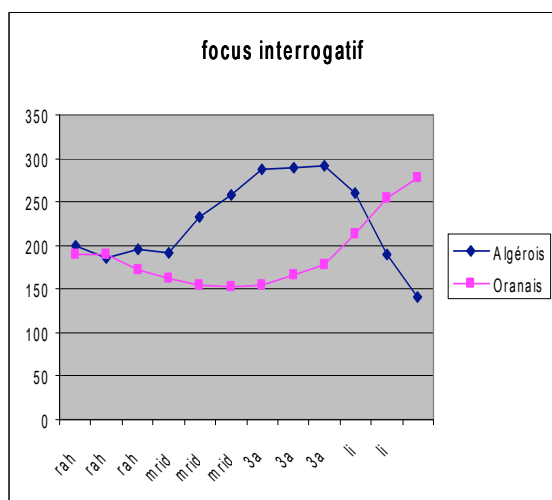
Ali est malade. [ʃali rah mri:dʰ]

Ali est malade ? [ʃali rah mri:dʰ]



Il est **malade**. [rah mri:dʰ]

Il est **malade**. [rah mri:dʰ]



Il est malade **Ali** ? [rah mri:d^s ʕali ?]

Bibliographie :

- Aziza Boucherit (2002), "L'arabe parlé à Alger. Aspects sociolinguistiques et énonciatifs", Paris-Louvain, Éd. Peeters, Études Chamito-Sémitiques, 5, collection « Langues et littératures orales » (sous la dir. de David Cohen).
- Benali Ismail, (2004), "Le rôle de la prosodie dans l'identification de deux parlers algériens : l'algérois et l'oranais", MIDL, Paris, 29-30 novembre 2004.
- Benkirane, T., 2000, "Codage Prosodique de l'énoncé en arabe marocain", Thèse d'état, Université Aix-en-Provence, Aix-en-Provence, France.
- Benkirane, T. (2001). "Profil mélodique de la question totale: A la recherche de l'invariant". *Issues in Arabic Phonetics and Language Learning*: 77-94.
- Cantineau, J. (1940). "Les Parlers Arabes du Département D'Oran." *Revue Africaine* (384-385): 220-231.
- Cooper, W. E., S. J. Eady, et al. (1985). "Acoustical aspects of contrastive stress in question--answer contexts." *The Journal of the Acoustical Society of America* 77(6): 2142-2156.
- Di Cristo, A. "Prosodie et discours ; modélisation et codage de la constituance prosodique". *Verbum*. 2001
- Eklund, R. (1996). "A comparative study of focus realization in three Swedish dialects." *The Journal of the Acoustical Society of America* 99(4): 2492-2500.
- Fox, R. A., E. Jacewicz, et al. (2005). "Perceptual effects of dialectal and prosodic variation in vowels." *The Journal of the Acoustical Society of America* 118(3): 2036.
- Guella, N. (1984). "On Syllabication, Stress and Intonation in an Algerian Arabic Dialect". Oran, Université D'Oran.
- Hansson, P. (2003). "Prosodic Phrasing in Spontaneous Swedish." Lund, Lund University.
- Ménard, L., O. Conrad, et al. (1999). "Prosodic Markers of Regional Group Membership: the Case of Quebec French versus France French". *Proceedings of the 14th International Congress of Phonetics Sciences*, San Francisco, Université de Californie.
- Ramadane, A. O. (1980-1981). "Le Parler Arabe de Constantine". Paris, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.
- Rouas, J.L., Barkat-Defradas, M., F. Pellegrino & R. Hamdi (2006) "Identification automatique des parlers arabes par la prosodie", in actes des 27° JEP, Dinard, Juin 2006.
- Vainio, M. and J. Jarvikivi (2007). "Focus in production: Tonal shape, intensity and word order." *The Journal of the Acoustical Society of America* 121(2): EL55-EL61.
- Zubizaretta, M. L. (1998). "Prosody, focus, and word order". Cambridge, Mass, MIT Press.